

revue de presse



vues d'en face
festival international du film
gay et lesbien de grenoble

BP408 / F-38015 Grenoble cedex 1
festival@vuesdenface.com / www.vuesdenface.com
+ 33(0)4 76 85 33 90

INTERVIEW

P12

Benjamin nous parle de la
BD chinoise

MUSIQUE

P4

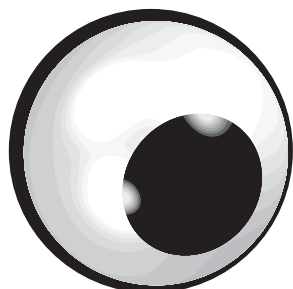
La Fête de Holli

CINÉMA

P5

Anna M.

EDITION DE GRENOBLE • 50 000 EXEMPLAIRES DANS + DE 1 000 POINTS



613

LE PETIT BULLETIN

www.petit-bulletin.fr

Mer 11.04 > Mer 18.04.07

L'HEBDO GRATUIT DES SPECTACLES



GROS PLAN SUR LA SIXIÈME ÉDITION DU FESTIVAL VUES D'EN FACE

Mysterious skins

Page 3

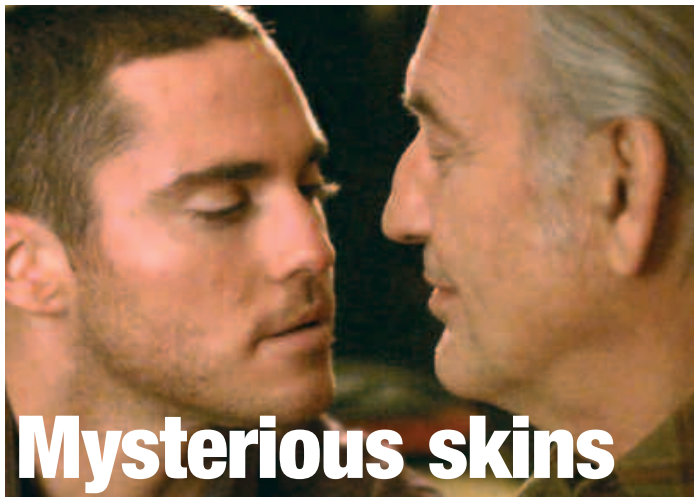
ÉDITO.
François Cau

Passé l'étonnement (ou le ravissement) suscité par la présence de ce spectaculaire éphèbe en Une, une foultitude de questions se bouscule au portillon. Pourquoi mettre en avant comme chaque année le festival Vues d'en Face ? Pourquoi organiser un Festival International du Film Gay et Lesbien ? Est-ce que tout ça n'accentuerait pas une certaine ghettoïsation ? Avez-vous le téléphone de ce beau garçon ? On peut répondre aux trois premières questions en un seul bloc : comme bon nombre de ses homo-

logues français, Vues d'en Face offre une lisibilité à des œuvres qui n'ont qu'une minuscule exploitation dans les salles nationales, voire carrément pas du tout. On a systématiquement évoqué pour les cinq premières éditions la "frilosité" des distributeurs français quant aux longs métrages abordant l'homosexualité, avec un art de l'euphémisme tout ce qu'il y a de plus pudibond. Pour 2007, on prend enfin notre courage à deux mains en meilleure connaissance de cause, et on avancera le terme engagé de "dédié franc et massif du critère artistique", voire dans cer-

tains cas "d'incompétence manifeste" ou d'"absurdité purement mercantile". Dernier exemple en date : scinder le *Grindhouse* de Tarantino et Rodriguez en deux, et le vider ainsi de son sens parce que "les français, et bah y savent pas ce que c'est les Grindhouses", fallait oser – mais justement, on peut dire qu'un mauvais distributeur ça ose tout, et c'est même à ça qu'on le reconnaît. Enfin, la réponse à la dernière question est malheureusement négative. Par contre, il a sa page myspace avec plein d'autres photos, toutes aussi évocatrices. (www.myspace.com/2496018).

GROS PLAN SUR VUES D'EN FACE, 6E FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE / **LES FILMS** APERÇU DE TOUS LES LONGS MÉTRAGES QU'ON A PU VOIR / **CAUSERIE** AVEC JEAN DOREL, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE LA MANIFESTATION / **ZOOM** SUR NOS FILMS PRÉFÉRÉS DU CRU 2007 / **LIONEL BAIER** RETOUR SUR L'ŒUVRE DU RÉALISATEUR, INVITÉ DE VUES D'EN FACE CETTE ANNÉE



Ray Culture / Cofimage

LES FILMS / ON Y ÉTAIT PRESQUE. MAIS POUR CAUSE DE DÉLAIS SERRÉS, ON N'A PU VOIR QUE LES DEUX TIERS DES LONGS MÉTRAGES PROJÉTÉS CETTE ANNÉE À VUES D'EN FACE. RETOUR CRITIQUE (ET INTRANSIGEANT) SUR LA SÉLECTION 2007. SÉVERINE DELRIEU & FRANÇOIS CAU

533 STATEMENTS

de **Tori Foster** (2006, Canada, 1h10) documentaire

Un été, la réalisatrice a traversé le Canada avec sa caméra à la rencontre de femmes acceptant de revenir sur leur vie, leur sexualité, leurs épanouissements et leurs frustrations. En résultat une série de portraits souvent touchants, où l'effacement de la mise en scène est efficacement contrebalancé par la sincérité troublante des interviewées (et par une bande originale plus que sympathique).

Le 12 avril à 18h

BOY CULTURE

De **Q. Allan Brocka** (2006, EU, 1h31) avec **Derek Magyar, Darryl Stephens...**

X est escort boy comblé ; Andrew son colocataire séducteur ; Joey un ado libéré qui gravis dans l'appart. Au départ, les ingrédients pour une comédie sexy plus au moins standard. Mais vient se greffer le personnage plus intéressant de Grégory, un vieil homo, d'abord client de X, puis ami de X et enfin figure multipliant les possibles au sein de la colocation. Derrière la légèreté de façade, le film soulève des sujets plus graves : la prostitution, la peur du couple et

de l'engagement, et le vieillissement.

Le 16 avril à 20h

CUT SLEEVE BOYS

De **Ray Yeung** (2006, GB/HK, 1h26) avec **Steven Lim, Gareth Rhys Davis...**

Mel et Ash se rencontrent aux funérailles d'une connaissance commune. Le romantisme de l'un fait écho à la superficialité "queer à mort" de l'autre ; au gré de péripéties sexy à souhait, chacun tentera d'assouvir ses rêves secrets. Une comédie aussi fleur bleue que lascive, qui se caractérise par sa description d'une communauté jusqu'alors peu représentée (les gays d'origine chinoise résidant à Londres). Une friandise très légère, à réserver aux amoureux de beaux asiatiques ou des charmes de la capitale anglaise.

Le 15 avril à 14h

EATING OUT / EATING OUT 2 : SLOPPY SECONDS

De **Q. Allan Brocka** / **Phillip J. Bartell** (2004 / 2006, EU, 1h20 / 1h18) avec **Jim Verraros, Emily Brooke Hands...**

Deux opus partageant les mêmes qualités : cadres léchés,

atmosphère oscillant entre érotisme troublant et humour camp au possible, mauvais goût occasionnel mais largement assumé (mention spéciale au "climax" de la séquelle, plus trash tu meurs...). Mais aussi les mêmes défauts : une légèreté de ton qui donne souvent l'impression de se mater une sitcom de luxe, et des sujets rebattus pas franchement renouvelés (l'Adonis à la sexualité hésitante qui sème le trouble chez tous les protagonistes, on commence à connaître la chanson...).

Le 11 avril à 22h / Le 14 avril à 20h

EL CIELO DIVIDIDO

De **Julián Hernández** (2006, Mexique, 1h40) avec **Klaudia Aragon, Fernando Arroyo...**

Rythme lent, quasiment muet, ce film est par ailleurs une expression aigüe de l'amour absolu. Deux jeunes garçons se plaisent sur les marches de l'Université : un premier amour physique, total entre deux partenaires sublimes. Leur relation filmée avec une infinie douceur, souplesse, chaleur déploie une lumière éblouissante le spectateur. Les plans sur les cous, les corps ou les bouches qui se prennent ardemment, révèlent un érotisme rare. Si les images sont plastiquement irréprochables, le film sombre quelque peu dans la répétition du "je regarde ailleurs, je te quitte", "je reviens avec toi, tu es beau"...

Le 14 avril à 22h

>>>

France-Philippines : 1 partout

ZOOM / Outre le film de **Lionel Baier** (voir ci-contre), notre cœur a balancé entre deux longs métrages qui n'ont pas grand chose en commun, si ce n'est leur humanisme à fleur de peau.

L'éveil de Maximo Oliveros du Philippin Aureus Solito tout d'abord, inscrit son sujet dans un cadre glauque au possible : les quartiers les plus pauvres de Manille, plus spécifiquement l'univers des gosses livrés à eux-mêmes et condamnés aux rapines, le tout filmé dans un style documentaire. Au beau milieu de ce contexte on ne peut plus morose, un rayon de soleil : le jeune Maximo Oliveros, frère ado en pleine découverte de son homosexualité, qui s'intègre en rendant moult services à la bande de petits voleurs. Jusqu'à sa rencontre avec un flic qui va tenter de le remettre dans le droit chemin. L'équilibre entre la légèreté contagieuse du personnage principal et la gravité du contexte abordé est ce qui fait la réussite majeure de ce film, tour de force à l'émotion tout sauf factice. *Oublier Cheyenne* de Valérie Minetto surfe également sur des problématiques sociales ardues (et développe un discours carrément courageux sur la gueule de bois que peut occasionner l'engage-



Oublier Cheyenne / Cofimage

ment politique), tout en parlant d'amour avec une acuité bouleversante. Un film pour le moins atypique dans le morne paysage du cinéma d'auteur français, qui entremêle amours déçues et une forme de "libéralisation" et de "précariatisation" des sentiments. L'ambition est énorme, mais le ton trouvé est juste, grâce à un script et une mise en scène imparables, qui arrivent à osciller entre fatalisme et une forme d'optimisme sans forcer le trait. On ne peut manquer d'évoquer le casting, idéal, avec notamment l'immense Aurélie Petit qui trouve enfin un premier rôle à sa mesure. Un petit bijou qui vous réconcilie avec le cinéma français.

FC

L'ÉVEIL DE MAXIMO OLIVEROS
Le 17 avril à 18h

OUBLIER CHEYENNE
Le 17 avril à 20h30
(séance de clôture)

>>>

ÉLECTROCHOC

De **Juan Carlos Claver** (2006, Esp, 1h38) avec **Carmen Elias, Susi Sanchez...**

On pensait avoir tout vu en termes d'austérité mélodramatique, mais ce film parvient tout de même à s'inscrire durablement dans nos mémoires avec son esthétique au cordeau, son interprétation impeccable et son sujet forcément révoltant. Dans les dernières années de l'Espagne franquiste, un enseignant vivant pleinement sa passion avec une autre femme est placée en établissement psychiatrique pour y être "soignée", avec toute la cruauté et les séquences désastreuses que vous pouvez imaginer. Le réalisateur ne nous épargne rien, mais derrière cette apparente prise d'otage affective du spectateur se dessine une belle histoire d'amour, brisée à jamais.

Le 15 avril à 20h

FABULOUS ! THE STORY OF QUEER CINEMA

De **Lisa Ades et Lesli Kleinberg** (2004, EU, 1h25) documentaire

On ne peut s'empêcher de pen-

ser à la vision de ce film au docu *The Celluloid Closet*, qui balayait plus d'un demi-siècle de censure puis d'avènement de la représentation de l'homosexualité au cinéma. Mais la qualité des extraits choisis, de la narration et surtout des intervenants (John Cameron Mitchell, Jonathan Caouette, Ang Lee, Todd Haynes, Gus Van Sant...) évite au film de tomber trop ostensiblement dans la redite.

Le 13 à 22h, le 16 avril à 18h

JOHAN (MON ÉTÉ 75)

De **Philippe Vallois** (1976, Fr, 1h30) "documentaire"

Paris, 1976. Un réalisateur tombe amoureux de Johan, un jeune homme mythomane et voleur. Alors que tout le monde lui déconseille de s'acquiescer avec ce bel éphèbe, celui-ci décide de faire un film autour de lui. Mais, la petite frappe se retrouve en prison. Le cinéaste cherchera des figures de son amoureux, partout. Des scènes d'anthologie dans ce premier film français homosexuel émouvant et novateur : le témoignage d'un sadique, les rires communicatifs "au poppers" de Marie-Christine, les pissotières moutantes... Ne ratez pas la version

intégrale du film en présence d'un réalisateur inclassable, Philippe Vallois.

Le 11 avril à 18h

SEXUS DEI

De **Philippe Vallois** (2006, Fr, 1h30) avec **Yannick Rocher, Christophe Taulion...**

Si Johan, le premier long de Philippe Vallois, mélange de documentaire sur le milieu gay des années 70 et itinéraire amoureux tumultueux nous a touché, *Sexus dei*, trop kitsch, trop mal joué, trop invraisemblable et aux parallèles vraiment très outrés, déboule comme un film ovni plutôt ridicule. C'est Madeleine qui écrit et narre l'histoire de sa caravane : lorsque son amoureux des bois rencontre l'amour avec le parisien sur la plage, la chute qui s'en suit engendrera une rédemption vraiment risible.

Le 11 avril à 20h

VUES D'EN FACE, 6E FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE
jusqu'au 12 avril (toutes les projections ont lieu au Cinéma Le Club - qu'il soit remercié !)



Regards croisés

CAUSERIE / LE DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE VUES D'EN FACE, **JEAN DOREL**, REVIENT AVEC NOUS SUR LES PARTICULARITÉS DE CETTE ÉDITION.

PROPOS RECUEILLIS PAR FC

Pour commencer un peu vigoureusement, j'ai l'impression qu'il y a désormais des films "inévitables" dans les programmations de festival gay et lesbien : les doc identitaires, les comédies légères et érotisantes, les mes sur fond d'intolérance...

Jean Dorel : Il y a un fond de vérité mais je ne suis pas que ce soit un mécanisme de "routine"... Par rapport à dernier déjà, où l'on avait l'impression que tout allait me pour les personnages gay et lesbien, la tonalité globale des films choisis est plus "heureuse", il y a toujours des ex

comme *Electrochocs*, mais les comédies sont plus nombreuses. Pour répondre à la question, j'ai plus le sentiment que ça relève d'une normalisation de cette fiction. Et on ne peut pas vraiment parler de routine parce que ces films restent relativement invisibles. Ils sortent directement en DVD ou vaguement en salles, et pour la grande majorité, s'ils n'étaient pas programmés dans les grands festivals français, ils ne seraient quasiment pas vus du tout.

Mais justement, est-ce que cette visibilité donnée par les festivals ne crée pas une sorte de cercle vicieux, où ces films ne seraient destinés à n'être vu que dans le cadre de manifestations ponctuelles, et du coup se retrouveraient paradoxalement "ghettoisés" ?

Je vois ce que tu veux dire, mais pour moi cet argument n'est pas valable parce que je continue à penser que parmi ces films, il y en a qui méritent d'être vu par le plus grand nombre, et "malheureusement" le festival reste la seule solution. Je pense que le cinéma gay et lesbien subit le

même problème que le cinéma asiatique : quand il y aura de vraies distributions pour ces films-là, la question de la pertinence des festivals se posera mais pour l'instant ce n'est pas vraiment le cas. Et pour finir, je suis content le principe de centrer l'événement sur le seul "public homosexuel", je le répète, le festival est vraiment ouvert à tout le monde.

Dans le cinéma plus "grand public", les personnages homosexuels sont toujours stéréotypés...

Oui, maintenant le personnage homo "type", c'est une déclinaison de Stanford dans *Sex and The City*. C'est la solution de facilité, il faut surtout que le personnage soit asexué... On essaie de ne pas tenir compte des clichés perpétués par le cinéma hollywoodien. Nos films peuvent verser dans le dolorisme, mais ça reste un festival, ça ne doit pas devenir un colloque sur l'homosexualité. On tente de montrer des personnages autant en affect amoureux, avec des relations sexuelles, que dans n'importe quel autre film du genre. Je trouve que cette année on a réussi.

[illegible]

FESTIVALS

10 MUSE



VUES D'EN FACE

Festival International du Film Gay et Lesbien de Grenoble

Pour sa sixième édition, le Festival International du Film Gay et Lesbien de Grenoble Vues d'en Face a concocté une programmation qui vient en partie de l'autre côté de l'Atlantique. Première escale aux États-Unis avec notamment *Eating out 2*. Le premier opus proposé lors de l'édition 2005 vous avait fait mourir de rire... le second arrive avec le même humour déjanté. À l'affiche également *The Gymnast*, un bijou de tendresse et de volupté, *Conrad boys*, ou encore *Boy culture* seront à l'affiche. Ensuite, direction le Canada avec un documentaire lesbien *533 statements*, puis le Mexique avec *El cielo dividido*.

Et sur notre continent vous direz-vous ? Et bien la programmation vous réserve des surprises. Une semaine de festival c'est une vingtaine de longs-métrages, des courts-métrages et des documentaires.

☆ Rendez-vous d'ores et déjà sur le site du festival www.vuesdenface.com

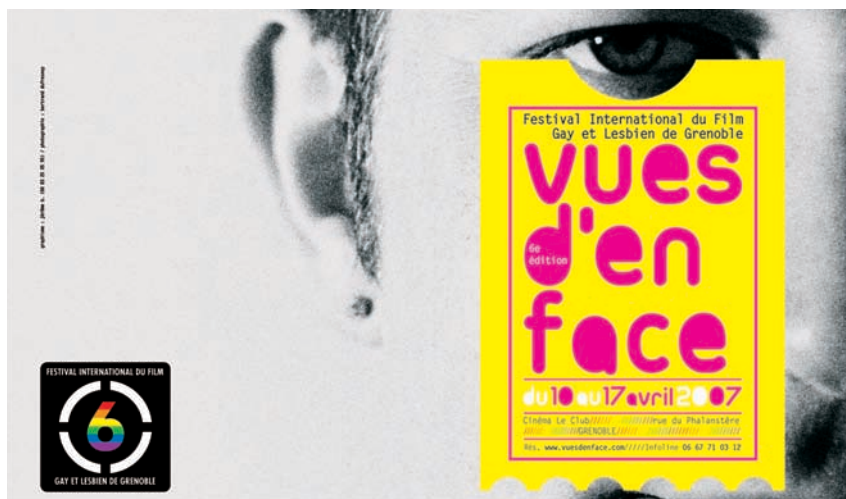
Et bien sûr, notez dans vos agendas les dates du festival : du 10 au 17 avril 2007 au cinéma *Le club* - rue du Phalanstère à Grenoble.

| encarts publicitaires |

hétéroclite | n°11

petit bulletin | n°613 et 614

magazine 360° | avril 2007



| rédactionnel |



INTERVIEW

Vues d'en face, un festival fier de son succès



Delphine Romero, présidente de l'association qui organise le festival du film gay et lesbien de Grenoble, est fière de présenter l'édition 2007 de « Vues d'en face ».

Pourquoi ce festival ?

Tout est parti de la « Nuit du cinéma gay et lesbien », à l'initiative et au profit de l'association Aides. Le cinéma le Club, associé au projet, avait vu en même temps que nous le fort potentiel d'un festival. En 2001 le public était mûr.

Y a-t-il une réelle demande ?

L'attente était importante. Le festival a eu, dès la première édition, un franc succès. Depuis de nombreux fidèles reviennent, c'est l'occasion de se retrouver.

Pourquoi faire un festival du film spécifiquement gay et lesbien ?

Tout simplement parce que les films ne sont pas ou peu distribués. Au mieux certains ont une sortie DVD. Personne ne prend de risque, même si les choses évoluent. Pour certains réalisateurs les festivals sont vitaux. Il est important de faciliter l'accès à la culture, que la thématique parle d'homosexualité ou non ! Les thèmes traités sont universels : l'amour, la trahison, l'humour, la peur... Tout le monde peut s'y retrouver.

Comment a évolué le festival ?

Il existe, à travers le monde, de plus en plus de films qui ont une thématique "gay et/ou lesbienne". Ils sont le reflet d'une société et de son évo-

lution. Ce changement, lié à l'acceptation de l'homosexualité, est beaucoup plus évident en 2007, et le sera de plus en plus. Notre public se rajeunit et s'élargit. Beaucoup de gens viennent au festival parce que c'est un moment convivial où l'on peut voir de très bons films.

Ce sera aussi l'occasion de faire la fête ?

Nous organisons une soirée dansante, gratuite. C'est un moment important, réservé aux festivaliers. Toutes les générations s'y retrouvent, unies ce soir là par l'amour du cinéma, et non par le fait d'avoir 30 ou 50 ans. C'est un moment où on peut parler, rire, échanger... c'est essentiel !

Une envie pour les prochaines éditions ?

Où'il y en ait beaucoup d'autres !

**Propos recueillis
par Edwige G. BERNANOCE**

→ Au cinéma Le Club, du 10 au 17 avril.

Infos : www.vuesdenface.com

| encart publicitaire | pied page de couverture |

Festival International
du Film Gay et Lesbien
de Grenoble



Cinéma Le Club
rue du Phalanstère / GRENOBLE

Rés. www.vuesdenface.com

Infoline 06 67 71 03 12

**vues
d'en
face**
6^e édition
du 10 au 17 avril 2007

Notre sélection d'événements en accès libre au forum de votre Fnac.
Programme complet dans votre Agenda Fnac, disponible à l'accueil du magasin et sur fnac.com

Centre

DIJON

www.fnac.com/dijon

Rock Parker

Dans la veine de Radiohead, Archive, Nick Cave et des Français Jean-Louis Murat et Noir Désir, l'artiste livre un premier opus subtil aux sonorités très live, avec guitares rock, envolées aériennes et ambiances urbaines.



4 avril | 17h > GRENOBLE VICTOR-HUGO
25 avril | 17h30 > DIJON

Musique du monde Daniel Fernandez

Premier showcase acoustique dans le nouvel espace d'animation du magasin au premier étage autour de *Selon*, son deuxième album très attendu. Entre paysages andalous, plaines africaines et pampa sud-américaine se dessinent des textes qui invitent aux voyages. En concert au théâtre des Feuillants les 6 et 7 avril, découvrez-le en avant-première à la Fnac (renseignements billetterie).

5 avril | 17h30

Jazz Eric Legnini

À l'occasion de la sortie de son deuxième album, *Big Boogaloo*, (Harmonia Mundi). Devenu en dix ans l'un des plus grands pianistes de la scène jazz internationale, il impose

son énergie, sa sensibilité et son intelligence harmonique.



14 avril | 16h > VALENCE
18 avril | 17h30 > DIJON

GRENOBLE

> Fnac Victor-Hugo,
www.fnac.com/grenoblevh
> Fnac Grand'Place,
www.fnac.com/grenoblegp

Cinéma Vue d'en face

Du 10 au 17 avril, le festival international du film gay et lesbien de Grenoble, Vue d'en face, souffle ses six bougies. La Fnac, partenaire depuis la première édition, accueille l'équipe de Vue d'en face. Près de vingt-cinq longs métrages issus des quatre coins du monde seront projetés au cinéma Le Club (tarifs adhérents). Informations sur www.vuedenface.com

3 avril | 18h > VICTOR-HUGO

Rock Parker

Voir Dijon, ci-contre.

4 avril | 17h > VICTOR-HUGO

Jeu sur console Rayman contre les Lapins crétiens

Sur console Nintendo Wii. Le monde de Rayman est envahi par des lapins démoniaques. Incarne Rayman et participe à des épreuves où tu pourras te venger sur ces lapins fourbes, méchants et déjantés !
Règlement et inscriptions à l'accueil du magasin.

7 avril | de 11h à 18h > VICTOR-HUGO

Justice Gilles Antonowicz

Avocat au barreau de Grenoble et directeur du service juridique de l'association Pour le droit à mourir dans la dignité, il présente son ouvrage,



Fin de vie. Vivre ou mourir : tout savoir sur vos droits (Bernard Pacuito).

18 avril | 17h30 > VICTOR-HUGO



Rock anglais Hey Gravity!

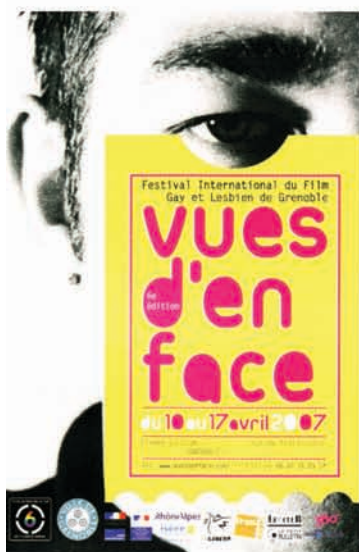
Concert avec le groupe rock londonien à l'occasion de la sortie de leur nouvel album, *Risen*. Hey Gravity! est aussi le projet de la chanteuse Justine Berry, la voix féminine du rock anglais,

souvent comparée à Chrissie Hynde, Debbie Harry, P. J. Harvey...

13 avril | 17h30 > VICTOR-HUGO

[FESTIVAL]

Vues d'en face, cru 2007



Pour sa 6^{ème} édition, le festival international du Film gay et lesbien de Grenoble "Vues d'en Face" propose une vingtaine de longs-métrages, des courts-métrages et des documentaires. Une sélection de films variée, provenant en partie de l'autre côté de l'Atlantique.

Première escale aux États-Unis avec notamment "Eating out 2". Le premier opus proposé lors de l'édition 2005 vous avait fait mourir de rire ? Le second arrive avec le même humour déjanté. À l'affiche également : "The Gymnast", un bijou de tendresse et de volupté, "Conrad boys", ou encore

"Boy culture". Ensuite, direction le Canada avec un documentaire lesbien "533 statements", puis le Mexique avec "El cielo dividido". Et pour l'Europe, les organisateurs promettent des surprises... ■

Pour en savoir plus, Internet : www.vuesdenface.com
Festival Vues d'en face, du 10 au 17 avril 2007 au cinéma Le Club, rue du Phalanstère.

[EXPOSITION]

Urbanitas : réflexions sur la ville

Dans le cadre d'un projet européen, 11 villes dont Grenoble, ont participé pendant deux ans à une réflexion sur la thématique des ruptures urbaines, c'est-à-dire comment créer du lien entre quartiers périphériques et centre-ville. La séance de clôture de ce travail d'échanges d'expériences s'est déroulée début mars à Grenoble. L'objectif d'avenir est cependant d'approfondir cette réflexion et de pérenniser ce réseau d'échanges. La restitution de ces travaux est aujourd'hui visible à la Plateforme, sous forme d'exposition : présentation d'Urbanitas et du travail réalisé, présentation des projets des 11 villes européennes, bilan des échanges. ■

Les coupures urbaines dans les villes européennes, la Plateforme, ancien musée place de Verdun, mars 2007.

[SECTEUR 5]

Abbaye-Jouhaux
Malthorbe ■ Teisseire



[JOUHAUX]

Le collège Vercors en chantier

En février, la reconstruction du collège démarre sur de nouvelles fondations. Le Conseil général de l'Isère finance 9 500 000 euros pour cet établissement neuf, fonctionnel, aux classes d'enseignement spécialisées adaptées, doté d'un CDI informatisé, d'un réseau informatique, d'un plateau sportif moderne, d'un vaste hall d'accueil ouvert aux familles. De nouveaux moyens pour l'équipe pédagogique, dirigée par Véronique Piergiovanni, qui ne tolère aucun écart de langage et de comportement. L'ensemble donnera sur le quartier par un parvis clos sécurisé à l'angle des rues Léon Jouhaux et André Argouges. Après quatre phases de travaux, le collège doit ouvrir à la rentrée 2009 avec une capacité de 450 élèves. ■ P.C.



[JOUHAUX]

Les élèves du lycée Argouges enchantés

Salle comble pour l'opéra "La flûte enchantée" de Mozart donné au Summum par l'Orchestre symphonique universitaire de Grenoble. Satisfecit au Lycée Argouges dont 80 élèves de la filière Industrie des matériaux souples ont conçu et réalisé les 80 costumes des solistes, figurants et choristes. Leurs collègues inscrits en Communication graphique et imprimerie ont prêté leurs talents à la conception et à l'impression des affiches, programmes et dépliants. Pour Patrick Souillot, chef d'orchestre, il s'agissait de mettre en réseau les énergies locales afin que les jeunes s'impliquent de l'intérieur et découvrent l'opéra tout en acquérant de l'expérience. Aucune fausse note, mission réussie. ■ P.C.



10-17.4 > Grenoble De beaux vis-à-vis

Depuis 6 ans, une association de bénévoles cinéphiles organise chaque année à Grenoble «Vues d'en face», l'un des plus importants festivals du film gay et lesbien de France. Un événement à ne pas manquer pour découvrir toute la richesse et la diversité de la production actuelle, courts ou long-métrages, documentaires, avant-premières alléchantes et inédits venus des quatre coins du monde. Parmi la sélection 2007, des comédies qui s'annoncent plutôt délectables, comme *Cut sleeve boys* où un jeune gay londonien cherche à devenir Miss Univers; *Eating Out* et sa suite *Eating Out – Sloppy Second* qui voit un hétéro se faire passer pour gay afin de séduire la fille de ses rêves, ou encore *Boy culture*, où les histoires cocasses de colocataires se teintent de tendresse. Pour l'émotion, le film philippin *L'éveil* de Maximo Oliveros, qui dresse le tendre portrait du premier amour d'un adolescent ou le déchirant *Electrochocs*, qui suit le difficile amour de deux femmes en Espagne sous la dictature de Franco. Enfin le film français *Oublier Cheyenne*, à la fois engagé et poétique, itinéraire d'une femme aux



prises avec le souvenir de celle qu'elle aime. Le réalisateur français Philippe Valois sera présent et à l'honneur de ce 6^e festival avec *Johan*, passionnant reportage sur le milieu gay et film-référence puisqu'il fut, lors de sa sortie en 1972, le premier long-métrage homosexuel français. Autre curiosité du même réalisateur, *Sexus Dei*, une quête amoureuse, sera également présentée. A noter encore la présence d'un documentaire-road movie à travers le Canada *533 Statements* et du film suisse *Comme des voleurs (à l'est)* de Lionel Baier. Au total, ce sont plus d'une vingtaine de long-métrages qui sont proposés au public. Et pour sortir un peu des salles obscures, la soirée du 14 avril au bar de la MC2 propose une nuit câline, protéiforme et sensuelle, rythmée par les DJ Lorenzo (Vadim Music) et Dino (Lovers Record). D.P.

Festival Vues d'en face au cinéma Le Club, 9 rue du Phalanstère. Programme complet sur www.vuesdenface.com

SA 14.4 > Berne Beaux oui comme Bowie

Ils s'autoproclament «Bastard kiz of David Bowie», fautes d'orthographe comprises, les improbables Chelsea boys Readers Wifes se sont imposés en un rien de temps comme un phénomène scénique célébré aux quatre coins de l'Angleterre. Reconnaisable à une couche de fond de teint contenant d'authentiques grumeaux, son leader androgyne Kim Phaggs balancera ses textes vitriolés sur des guitares électriques et de synthétiseur vintage pour la première en Suisse, en ouverture d'une nouvelle Bubennacht, plus sexy que jamais.

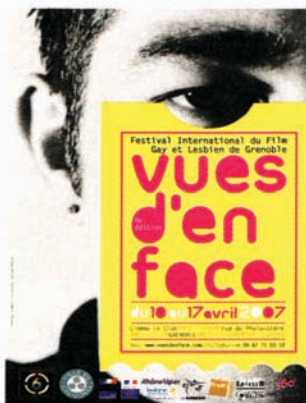
Bubennacht, avec les Readers Wifes (live), DJ KIKI (BPitch Control Berlin DE), David Merck et DJ Eke - Lounge Du Théâtre, Hotelgasse 10, Berne. Dès 22h. www.buben.ch



culture

CINÉMA : Un festival de renommée nationale

Vues d'en face



d'en face » proposera cette année une vingtaine de longs et courts-métrages, des documentaires et des soirées. Les films, venus pour la plupart des Etats-Unis, sont tantôt surprenants, amusants ou attendrissants. Pour découvrir « The Gymnast » ou « Conrad Boys », les places sont en pré-ventes au Club ou sur le site internet sur www.vuesdenface.com jusqu'au 7 avril. MS

La 6^{ème} édition du Festival International du Film Gay et Lesbien de Grenoble aura lieu du 10 au 17 avril au cinéma Le Club. « Vues

grenoble & moi
du 5 au 11 avril 2007 | grenoble universités

projection post-festival sur le campus universitaire de Grenoble
en partenariat avec Grenoble université et l'association les cinéphiles anonymes.



Les cinéphiles anonymes - Le ciné-club du campus

mars 2007

**Mardi 20
EVE 19h30
Entrée libre**

Soirée de présentation du Festival International du Film Gay et Lesbien de Grenoble 2007*

*une coproduction Grenoble Universités, association Vues d'en face et Les cinéphilies anonymes

Un chant d'amour, de Jean Genet (1950) - muet, 28 min,

avec: Java, André Reybaz, Lucien Sénémaud, Coco Le Martiniquais

Dans une prison infecte, deux prisonniers se livrent à des jeux érotiques à travers le mur qui sépare leurs cellules. Désespérément dans le besoin de contact humain, ils développent d'étranges modes de communication et de séduction : la chaussette percée, et l'ongle noir que s'arrache le taulard ; la paille dans le trou de la muraille où passe la fumée de cigarette d'une cellule à l'autre ; la main tendue vers la grappe de lilas, le maton qui jouit en plaçant son revolver dans la bouche d'un prisonnier, les braguettes lourdes, les toisons, les verges... tout l'univers de Jean Genet est là, intact. Le seul film de Jean Genet, est une oeuvre sulfureuse, sensuelle et poétique; interdit par la censure française pendant plus de 25 ans, Genet n'y a sacrifié à aucune autocensure pour traduire en images ce qui fait la force de sa plume.

Hedwig and the angry inch, de John Cameron Mitchell (2001) - VOST, 95 min.

Avec: John Cameron Mitchell, Miriam Shor, Stephen Trask, Rob Campbell, Michael Pitt, Andrea Martin

"Hedwige Schmidt, un transsexuel d'origine est-allemande, est la star du rock la plus étonnante et la plus méconnue du monde. Avec son groupe, elle sillonne les Etats-Unis de restaurants miteux en halls de centre commerciaux. Chacune de ses chansons révèle son incroyable destin et sa vision du monde, ainsi que l'amour désillusionné qu'elle éprouve pour le célèbre chanteur Tommy Gnosis, dont elle fut la maîtresse, et qui connaît le succès grâce aux chansons que lui a écrits Hedwige. Hedwig and the Angry Inch fut tout d'abord une comédie musicale qui connut un énorme succès, ce qui incita les deux compères John Cameron Mitchell et Stephen Tarsk, à l'adapter au cinéma. Une production indépendante qui connut également le succès dès sa sortie et qui reçut de nombreux films, dont celui du festival de Deauville."

le dauphiné libéré
20 mars 2007 | grenoble et sa région

FESTIVAL DU FILM GAY ET LESBIEN



Soirée de présentation, projection des films *Un chant d'amour*, de Jean Genet (1950, muet), et *Hedwig and the angry inch*, de John Cameron Mitchell (2001, VO)
• EVE, Campus, SMH (04 56 52 85 15)
mar 20 mars à 19h30; entrée libre

VUES D'EN FACE : SOIRÉE DE PRÉSENTATION AVANT GÔÛT...
Espace Vie Étudiante
701, avenue Centrale
Domaine Universitaire
Tram B, C • arrêt Gabriel Fauré
Gratuit
Contact : Les Cinéphiles Anonymes
E-mail : cinephano@gmail.com
Avec le soutien de Grenoble Universités

Les associations Vues d'en face et les Cinéphiles Anonymes, avec le soutien du Tramway nommé culture vous proposent la soirée de présentation du Festival International du Film Gay et Lesbien de Grenoble, édition 2007. **Une soirée avec les projections de deux films : Un chant d'amour** de Jean Genet (1950) : Dans une prison infecte, deux prisonniers se livrent à des jeux érotiques à travers le mur qui sépare leurs cellules. Désespérément dans le besoin de contact humain, ils développent d'étranges modes de communication et de séduction. Le seul film de Jean Genet, est une oeuvre sulfureuse, sensuelle et poétique interdite par la censure française pendant plus de 25 ans (Attention, le film fut interdit au moins de 16 ans lors de sa sortie en 1975). Second film de cette soirée, **Hedwig and the angry inch** de John Cameron Mitchell (2001) en version originale sous-titrée : Hedwige Schmidt, un transsexuel d'origine est-allemande, est la star du rock la plus étonnante et la plus méconnue du monde. Avec son groupe, elle sillonne les Etats-Unis de restaurants miteux en halls de centre commerciaux. Hedwig and the Angry Inch fut tout d'abord une comédie musicale qui connut un énorme succès, ce qui incita les deux compères, John Cameron Mitchell et Stephen Tarsk, à l'adapter au cinéma. Une production indépendante qui connut également le succès dès sa sortie et qui reçut de nombreux prix, dont celui du festival de Deauville. ●

NON SI PAGA
THÉÂTRE À LA SALLE DU LAUSSY
Salle du Laussy
Parc Michal • Gières
Tram C • arrêt Gières - Gare
Concours gratuit
Tarif : 12 €
Contact : Un Tramway nommé culture
E-mail : jeveuxdelaculture@grenoble-universites.fr
Le bureau culture de la Mairie de Gières

Spectacle et engagement sont pour Dario Fo indissociables. Son écriture est marquée par une jubilation inventive où l'aspect militant est coloré d'une vraie chaleur humaine. En 1997, Dario Fo obtient le Prix Nobel de littérature. Tout commence par la réquisition dans un grand magasin des denrées alimentaires nécessaires à la survie d'ouvriers affamés. Un vol de nourriture est commis. Dès lors, Antonia, entraînée dans ce mouvement contestataire, se voit obligée d'inventer des stratégies saugrenues pour dissimuler le butin à son mari (syndicaliste et légaliste maladif) et aux gendarmes. À travers un imbraglio de personnages et de situations, l'auteur nous emmène avec exaltation dans une pièce hilarante où la réalité du propos social et son pendant militant s'appuient sur une véritable farce délirante.

La salle du Laussy offre deux invitations pour (re)découvrir cet auteur.

Contactez le bureau culture de Grenoble Universités à
jeveuxdelaculture@grenoble-universites.fr
ou 04 56 52 85 22 ●

AGENDA • 26

un tramway nommé Culure
mars 2007 | grenoble universités

C'EST À VOIR

Soirée "Vues d'en face, preview 1"

Dans le cadre de la 6^e édition du festival international du film gay et lesbien de grenoble, qui aura lieu du 10 au 14 avril, l'association Vues d'en face propose une soirée-présentation, avec la projection du film « Chant d'amour », réalisé en 1950 par Jean Genet et « Hedwig and the angry inch » (notre photo), de John Cameron Mitchell, sorti quant à lui en 2001.



→ À l'Espace Vie Étudiant le 20 mars à 19h 30.
Infos : 04 56 52 85 15 ou contact@eve-grenoble.org

« Vues d'en face, preview 2 »

La 6^e édition du festival international du film gay et lesbien, c'est donc pour bientôt ! L'association Vues d'en face organise plusieurs rendez-vous en guise de hors-d'œuvres dont la projection du film d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, « Crustacés et coquillages » (2005) et des quatre court-métrages, présentés dans les sélections du festival du court-métrage en plein air de Grenoble : « Zoé, la boxeuse » de Karim Dridi, « Une robe d'été » de François Ozon, du même, « La petite Mort » et « Ô Trouble » de Sylvia Calle.



→ À la salle Juliet Berto le 23 mars à 20 heures.
Infos : 04 76 54 43 51

le dauphiné libéré
SORTIR | n° 345 du 14 mars 2007
grenoble et sa région

Temps libre

CTACLE... DANSE... EXPOSITION... THÉÂTRE...

noux-Prachex. Cette chorale atypique et fantaisiste interprète avec jubilation les morceaux les plus savoureux des Frères Jacques, d'Henri Salvador, de Francis Blanche ou de Boris Vian et des chansons poétiques et décalées du répertoire français. Le spectacle, mis en scène par Philippe Gayet, s'inspire de l'univers des cabarets parisiens de l'après-guerre.

>> Le 3 mai

■ Les Ogres de Barback

■ A L'Isle-d'Abeau. Salle de l'Isle. A 20 h 30. 04 74 80 71 85.

Après 800 concerts et six albums, les Ogres de Barback ont acquis une réputation exceptionnelle hors des sentiers tous tracés du showbiz. Chacun de leur spectacle, superbement mis en scène, est prétexte à faire la fête. Entre Mano Negra et Têtes Raides, ces quatre affamés de rythmes et de fiesta mélangent fanfares cuivrées et musiques tziganes, chansons réalistes et refrains à boire, rock alternatif et swing échevelé, passant allègrement de la guitare au piano, ou du violon à la trompette.

Festival

>> Du 6 au 8 avril

■ Les lendemains qui chantent

■ A Auris-en-Oisans. Office de tourisme. 04 76 80 13 52.



Pour cette 3^e édition du festival, apéritif musical, concerts, café-théâtre... se déclinent chaque jour autour d'un thème

ner", concours de la plume au champagne, cabaret, parade nocturne et bal jusqu'au bout de la nuit !

>> Du 10 a 17 avril

■ Vues d'en face

■ A Grenoble. Cinéma Le Club. 04 76 85 33 90. www.vuesdenface.com

Pour sa 6^e édition, "Vues d'en Face", le festival international du film gay et lesbien de Grenoble, vous propose une sélection de films, dénichés en partie de l'autre côté



té de l'Atlantique. Première escale aux États-Unis avec *Eating out 2*, qui présente le même humour déjanté que le premier opus projeté (et largement plébiscité) lors de l'édition 2005. A l'affiche également : *The Gymnast*, bijou de tendresse et de volupté, *Conrad boys* ou encore *Boy culture*. Deuxième escale au Canada avec un documentaire lesbien, *533 statements*, puis direction le Mexique avec *El cielo dividido*. Au total de cette édition exceptionnelle, une vingtaine de longs-métrages, des courts-métrages et documentaires !

>> Du lundi 23 au 29 avril

■ Festival Gospel Train

■ A Gières. 04 76 40 69 43.

Le "Gospel Train", comme l'appellent tous les passionnés de ce festival, devient au fil des éditions l'événement gospel majeur de la région Rhône-Alpes. Parrainé par Everett Parker, directeur des chœurs gospel de la Louisiana State University de Baton Rouge, il mêle défilés New Orleans,

>> Les 26 et 27 avril

■ Les Diables aux cordes

■ A Sassenage. Le Château. A 20 h 30. Salle des Etats. 08 10 03 83 60.

Pour cette 4^e édition, le festival vous propose deux soirées entièrement dédiées aux cordes. La première accueille un quintette rassemblant un quatuor à cordes composé de musiciens de l'orchestre national de Lyon (Yves Chalamon, Constantin Radulescu, Manuelle Renaud, Jérôme Portanier) et le guitariste Bertrand Gormand. L'ensemble reprendra des musiques italiennes et sud américaines des XIX^e et XX^e siècles : quintet de Tedesco, de Brouwer et de Boccherini. La seconde soirée réunit les guitaristes Tomas Navas et Jacques Marmoud, qui revisitent plusieurs thèmes de la musique classique, de la musette ou du répertoire manouche.

Cirque

>> Le 24 avril

■ Typo

■ A Voiron. Le Grand Angle. A 20 h. 04 76 65 64 64.



Clown et acrobate, Jamie Adkins a eu le coup de foudre pour le jonglage à l'âge de 13 ans dans un parc de San Diego (USA). A San Francisco, il rejoint le Pickie Family Circus puis le célèbre cirque Eloïze. Aujourd'hui, il vous propose son dernier spectacle, l'histoire à